NOTES BRYOLOGIQUES

PAR

Jules CARDOT.

(Suite.)

(Avec 5 gravures dans le texte).

II

Sur les LEUCOBRYUM du Japon.

L'étude des espèces japonaises de ce genre est des plus difficiles, et ce n'est que par l'examen d'un très grand nombre d'échantillons que l'on peut arriver à se faire une idée exacte de la valeur réelle des différentes formes décrites par les auteurs. J'ai pu examiner environ 250 numéros de ce genre, provenant de l'archipel japonais, de Corée et de Formose.

A part le *L. scabrum* Lac., très facile à reconnaître à sa grande taille et à ses feuilles fortement dentées sur le dos, et le *L. glaucum* Sch., récemment découvert par l'abbé Faurie au Japon, où il n'avait pas encore été signalé, et où il semble d'ailleurs fort rare, toutes les autres espèces japonaises présentent exactement la même structure anatomique : nervure typiquement hétérostrôsique, à chlorocystes nettement hypercentriques dans la plus grande partie de la longueur de la feuille, qui est toujours complètement lisse sur le dos, de sorte que les caractères histologiques, ordinairement si précieux pour l'étude des espèces de ce genre, ne sont ici d'aucun secours. Les autres caractères : port, dimensions, forme et direction des feuilles, tissu et largeur relative des ailes, sont en général tellement variables que l'on ne peut leur accorder qu'une importance très secondaire.

De plus, on a créé beaucoup trop d'espèces, même en prenant ce terme dans son sens le plus étroit. Il est complètement impossible de distinguer du *L. Bowringii* Mitt. les *L. yamatense* Besch., *nagasakense* Broth. et *lutschianum* C. Müll. D'après l'examen des spécimens originaux qui m'ont été communiqués jadis par l'auteur lui-même, les *L. altiusculum* et *lacteolum* de Bescherelle sont absolument identiques; comme c'est la description du *L. lacteolum* qui convient le mieux à la plante, c'est ce

nom que j'adopte, bien qu'il se trouve après le *L. altiusculum* dans le mémoire de Bescherelle[1]. Enfin le *L. humile* Broth. ne peut pas être distingué du *L. brevicaule* Besch.

Ces réductions faites, examinons les espèces qui nous restent :

1° *L. scabrum* Lac. } Ainsi que nous l'avons dit, ces deux espèces sont
2° *L. glaucum* Sch. } faciles à reconnaître.

3° *L. Bowringii* Mitt. Espèce caractérisée par ses feuilles étroites, flexueuses, allongées, d'un aspect un peu brillant, et par les cellules moyennes des ailes à parois épaisses et poreuses. L'épaississement est parfois très prononcé; parfois au contraire, il est faible. J'ai même deux échantillons (nos 675 et 1885 de l'abbé Faurie, 2me série) qui paraissent bien appartenir à cette espèce, et qui, cependant, ne présentent aucune trace d'épaississement des parois cellulaires des ailes. Cette espèce est d'ailleurs très variable; néanmoins, elle se distingue toujours facilement des autres espèces japonaises par l'étroitesse de ses feuilles et par leur aspect toujours légèrement brillant.

4° *L. neilgherrense* C. Müll. Cette espèce, dont les formes les plus robustes constituent le *L. Hollianum* Doz. et Molk., diffère de la précédente par ses feuilles ternes, moins étroites et moins allongées, et par les cellules inférieures des ailes courtes, carrées ou brièvement rectangulaires, les moyennes à parois non épaissies. Elle passe insensiblement au :

5° *L. Textori* Besch., qui n'en est qu'une forme à feuilles plus courtes et à nervure souvent plus mince à la base. Certains échantillons, à acumen assez large et plus ou moins en capuchon au sommet, se distinguent difficilement du *L. galeatum* Besch., tandis que les petites formes à feuilles plus étroites établissent des transitions vers le *L. brevicaule* Besch. D'autre part, certaines formes passent au *L. lacteolum* Besch.

6° *L. Ferriei* Card. Cette forme, qui se relie également par des transitions au *L. neilgherrense* C. Müll., en diffère par ses feuilles raides, plus dressées, et plus étroites à la base.

7° *L. lacteolum* Besch. Se distingue du *L. Textori*, sur les spécimens bien caractérisés, par ses feuilles plus courtes, et par sa teinte jaunâtre ou blanchâtre, ordinairement un peu lavée de violet dans le haut, sans trace de vert.

8° *L. brevicaule* Besch. Caractérisé par ses tiges courtes, ses feuilles plus finement acuminées que dans les formes précédentes, plus petites et plus étroites; cellules inférieures des ailes ordinairement plus allongées; mais il est parfois bien difficile d'en distinguer les petites formes du *L. Textori*, et l'on rencontre souvent des échantillons dont l'attribution reste incertaine. En outre, le *L. brevicaule* passe par des transitions graduelles au :

9° *L. japonicum* (Besch.) Card. (*Ochrobryum japonicum* Besch.), très petite forme dégradée, ayant l'aspect d'un *Ochrobryum*, à feuilles plus courtes, à nervure en général moins épaissie à la base, parfois subhomostrôsique ou seulement subhétérostrôsique.

10° *L. galeatum* Besch. Rappelle assez, par la taille et l'aspect général, le *L. Textori;* en diffère par ses feuilles à pointe plus large, fortement en

[1] Bryologiæ japonicæ supplementum I. (*Journal de Botanique*, t. XII, 1898).

casque ou en capuchon au sommet, avec un apicule plus ou moins recourbé et plus ou moins distinct, et par les ailes en général moins larges. Mais, ainsi que nous l'avons dit, certains échantillons paraissent indécis entre les deux formes. D'autre part, le *L. galeatum* passe par des transitions graduelles au :

11° *L. Wichuræ* Broth., qui n'en est qu'une forme à feuilles très courtes, et au :

12° *L. retractum* Besch., qui est, au contraire, une forme à feuilles plus longues et plus étalées.

Le tableau suivant indique les valeurs respectives et les relations de ces différentes formes :

- *L. scabrum.*
- *L. glaucum.*
- *L. Bowringii.*
- *L. neilgherrense.*
  - *L. Ferriei.*
  - *L. Textori.*
    - *L. lacteolum.*
    - *L. brevicaule.* — *L. japonicum.*
    - *L. galeatum.*
      - *L. Wichuræ.*
      - *L. retractum.*

Il n'existe, en somme, au Japon, que quatre espèces principales : *L. scabrum* Lac., *L. glaucum* Sch., *L. Bowringii* Mitt. et *L. neilgherrense* C. Müll., cette dernière constituant un vaste groupe de formes à variations très étendues et fort complexes.

En Corée et à l'île Quelpaert existent : *L. neilgherrense, Textori, brevicaule, japonicum* et *galeatum*. A Formose, nous retrouvons : *L. scabrum, Bowringii, neilgherrense* et *galeatum*, avec deux autres espèces qui, jusqu'ici, n'ont pas été rencontrées au Japon : *L. scaberulum* Card. et *L. confine* Card., la première se retrouvant aussi à Hong-Kong, caractérisée par ses feuilles très aigües, rudes sur le dos, mais beaucoup moins robuste que le *L. scabrum* Lac., la seconde particulière à Formose et ne différant du *L. neilgherrense* C. Müll. que par ses chlorocystes centriques dans la plus grande partie de la nervure, et par les cellules inférieures des ailes plus allongées. Enfin, je connais de Chine les *L. scabrum, scaberulum, Bowringii, neilgherrense, Textori, galeatum* et, de plus, *L. Salmoni* Card., espèce très voisine du *L. scaberulum,* mais plus robuste, à feuilles moins rudes sur le dos, plus raides, plus dressées, plus étroites à la base et plus longuement acuminées.

Trois des espèces japonaises ont, en dehors des pays d'Extrême-Orient que nous venons de citer, une dispersion très étendue : le *L. glaucum* est répandu en Europe, dans le Caucase, dans l'Amérique du Nord et dans les îles atlantiques (var. *albidum* (Brid.) Card. et *L. madeirense* Schiffn.); le *L. neilgherrense* existe dans l'Himalaya (*L. sikkimense* Card., *L. Muelleri* Levier, *L. angustifolium* C. Müll. non Wils. nec Broth., *L. triviale* C. Müll.?), les Nilgherris, à Ceylan, au Tonkin et dans l'archipel malais, à Java, Sumatra, Célèbes, Bornéo (*L. Hollianum* Doz. et Molk.); enfin le *L. Bowringii* (*L. angustifolium* Wils., Broth., *L. Brotheri* Card.) se trouve dans l'Himalaya, à Ceylan, Java, Sumatra et Célèbes (*L. pycnophyllum* C. Müll.).

III

Sur une petite collection de Mousses de la Nouvelle-Calédonie.

J'ai reçu, il y a quelques années, de l'Herbier Boissier, une petite série de Mousses de la Nouvelle-Calédonie, récoltées par Deplanche et Vieillard, et paraissant provenir de l'herbier Lenormand. De ces Mousses, les unes avaient été déterminées, probablement par Duby, les autres étaient restées indéterminées. Comme elles provenaient de collecteurs dont les récoltes, déjà anciennes, avaient été étudiées soit par Bescherelle, soit par Duby, je pensais qu'elles figuraient toutes dans la *Florule bryologique de la Nouvelle-Calédonie,* publiée par le premier de ces deux botanistes. Aussi, grande fût ma surprise lorsqu'en examinant dernièrement ces Mousses, avant de les intercaler dans ma collection, j'y reconnus quatre espèces et deux variétés inédites, et, de plus, trois autres espèces nouvelles pour l'île, ne figurant ni dans la *Florule* de Bescherelle, ni dans les notices plus récentes de MM. Brotherus et Thériot[1]. Ce fait m'engage à publier la liste de cette petite série, avec les descriptions et les figures des espèces nouvelles.

1. **Dicranum** *(Dicranoloma)* **Deplanchei** Dub. — Leg. Vieillard.

2. **Dicranum** *(Dicranoloma)* **perlongifolium** Card. *sp. nova;* typus in herb. Boissier et in herb. Cardot.

Laxe cæspitosum, fuscescens. Caulis erectus ascendensve, simplex vel parcissime divisus, haud tomentosus, 2-3 cm. altus. Folia longissima, sicca et madida flexuosa, erecto-patentia, e basi subtubulosa sensim in aristam longissimam, tenuissimam, capillarem attenuata, 15-18 mm. longa, fere integra vel apicem versus parce denticulata, cæterum lævissima, costa depressa latiuscula excurrente, limbo vix distincto, rete scarioso, lutescente, cellulis inferioribus linearibus parietibus incrassatis, sinuosis interruptisque, mediis et superioribus rectangulis et subquadratis, supremis linearibus, alaribus laxioribus fuscis, difficile a caule disjunctis. Cætera desunt.

Leg. Deplanche.

Cette espèce nouvelle se distingue facilement des *D. Menziesii* Tayl., *suberectum* Hpe., etc., par ses tiges plus courtes, et par ses feuilles à tissu basilaire plus poreux et à subule excessivement longue et fine, capillaire, presque entière ou un peu denticulée seulement vers le sommet.

3. **Eucamptodon inflatus** (Hook. fil. et Wils.) Mitt. var. **neocaledonicus** Card. var. *nova.* — A forma typica novoselandica caulibus

[1] Brotherus, *Contribution à la flore bryologique de la Nouvelle-Calédonie* (Oefvers. af Finska Vet.-Soc. Förhand., XLVIII, nº 15.) Thériot. *Mousses de la Nouvelle-Calédonie* (Bull. de l'Acad. intern. de géogr. bot., mars 1904), et *Diagnoses d'espèces et de variétés nouvelles de Muscinées* (même Bulletin, 1907).

minus robustis, longioribus et gracilioribus, pro more subdichotome ramosis distincta, sed foliorum forma et reticulatione omnino similis.

Leg. Vieillard.

Cette espèce est nouvelle pour l'île.

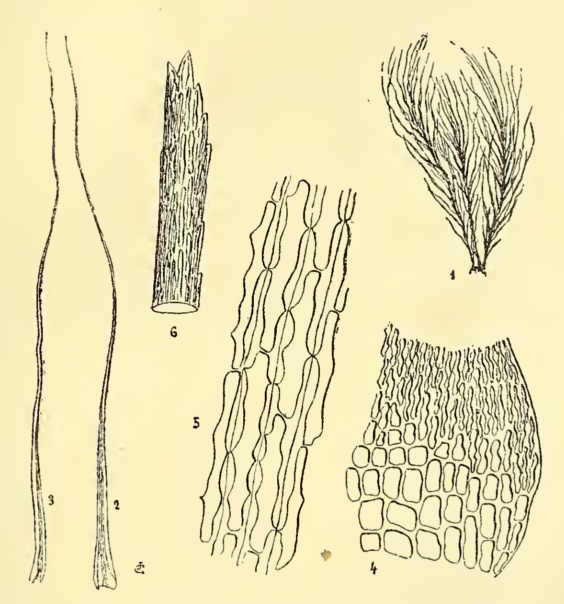


Fig. 2. — *DICRANUM PERLONGIFOLIUM.*

1, plante gr. nat. *2*, *3*, feuilles × 4 1/2. *4*, tissu basilaire et cellules alaires d'une feuille × 138. *5*, tissu dans la partie inférieure de la feuille × 270. *6*, sommet d'une feuille × 138.

4. **Synodontia spathoidea** Dub. — Leg. Vieillard.

5. **Leucobryum neocaledonicum** Dub. — Leg. Vieillard.

6. **Leucobryum brachyphyllum** Hpe. — Leg. Vieillard, *Trichosteleo Vieillardi* intermixtum.

Espèce nouvelle pour l'île.

7. **Macromitrium Le Ratii** Broth. et Par. (*M. salakanum* var. *majus* Besch.). — Leg. Vieillard.

J'ai reçu cette espèce sous le nom certainement erroné de *M. neocaledonicum* Besch. L'échantillon est parfaitement identique à un spécimen original de *M. Le Ratii* Broth. et Par. figurant dans mon herbier, et répond très bien à la description que donne M. Brotherus de cette espèce[1], sauf en ce qui concerne le péristome. D'après M. Brotherus, cet

[1] *Contribution à la flore bryologique de la Nouvelle-Calédonie.* Oefvers. af Finska Vet.-Soc. Förhand., XLVIII, n° 15.

organe ferait complètement défaut; or, sur l'échantillon provenant des récoltes de Vieillard, l'une des capsules présente un péristome bien distinct, simple, formé de 16 dents blanches, papilleuses, libres entre elles; mais ces dents paraissent très fugaces, car les autres capsules en sont totalement privées. Il faudra donc modifier ainsi la description de cette espèce : « peristomium simplex, e dentibus 16, albis, papillosis, liberis, fugacissimis compositum ».

8. **Macromitrium involutifolium** (Hook. et Grev.) Schw. (?). — Balade (leg. Vieillard).

Détermination un peu douteuse, en raison de l'état trop jeune des fructifications. L'espèce serait nouvelle pour l'île. On ne peut, en tout cas, la rapporter à aucune des espèces qui y sont signalées.

9. **Macromitrium gracilipes** Card. *sp. nova;* typus in herb. Boissier et in herb. Cardot.

Pseudautoicum. Caulis longissime repens, usque 15 cm. longus, ramis numerosis, æqualibus, approximatis, brevissimis, subnodulosis, vix 2-3 mm. longis, sæpe brevissime ramulosis. Folia confertissima,

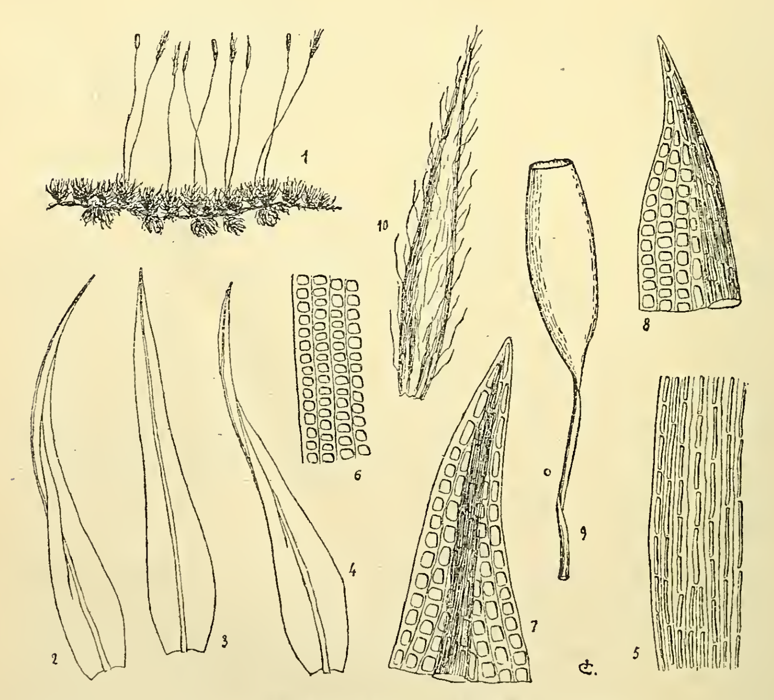


Fig. 3. — *MACROMITRIUM GRACILIPES.*

1, plante gr. nat. *2, 3, 4,* feuilles × 26. *5,* tissu dans la partie inférieure d'une feuille × 270. *6,* tissu dans la partie supérieure d'une feuille × 270. 7, sommet d'une feuille, vu de face × 270. *8,* sommet d'une feuille, vu de profil × 270. *9,* capsule vieille × 13. *10,* coiffe jeune × 13.

madida patula patentiave, sicca crispato-cirrata, anguste lineari-lanceolata, sensim angustata, acuta, inferne haud vel parum plicatula, 2-2,25 mm. longa, 0,3-0,35 lata, marginibus planis vel hic illic reflexis, integerrimis, costa rufescente, percurrente vel breviter excurrente, cellulis omnibus lævissimis, incrassatis, inferioribus anguste linearibus, mediis et superioribus rotundatis vel subquadratis, in seriebus longitudinalibus pulchre distinctis dispositis. Folia perichætialia latiora, oblongo-lanceolata. Vaginula paraphysibus numerosis, elongatis, lutescentibus, e cellulis 1-3-seriatis compositis hirta. Capsula in pedicello gracile, tenui, elongato, 16-20 mm. longo, lævi, siccitate sinistrorsum torto erecta, oblongo-subcylindrica, leptoderma, lævis, circa 2 mm. longa, 0,6-0,75 lata, operculo longirostro. Peristomium desideratur. Calyptra longa, totam capsulam obtegens, haud vel vix striata, modice pilosa. Planta mascula minima, inter folia plantæ femineæ nidulans.

Balade (leg. Vieillard).

M. Thériot a décrit tout récemment une espèce de la Nouvelle-Calédonie, *M. Renauldi*[1], qui se rapproche beaucoup de notre *M. gracilipes,* mais qui en diffère toutefois par ses rameaux plus longs, ses feuilles squarreuses à l'état humide, sa nervure longuement excurrente, et sa capsule plissée à l'orifice à l'état sec. D'après ce que m'a écrit M. Thériot, la coiffe de son espèce est également peu striée.

Par le tissu des feuilles, le *M. gracilipes* se rapproche du *M. Reinwardti* Schw., de l'archipel malais, mais s'en distingue facilement par son pédicelle plus grêle, sa coiffe velue, peu striée, sa capsule non plissée à l'orifice et ses feuilles plus étroites. On pourrait encore le comparer au *M. Zippelii* Bosch. et Lac., d'Amboine, mais celui-ci a le pédicelle plus court, les rameaux plus allongés, les feuilles plus larges, à nervure plus nettement excurrente, la coiffe plus plissée et plus velue.

10. **Macromitrium rufipilum** Card. *sp. nova;* typus in herb. Boissier et in herb. Cardot.

Caulis repens, ramis erectis, robustis, crassis, parce ac breviter ramulosis simplicesve, circa 1 cm. longis. Folia conferta, madida erecta vel patenti-erecta, sicca subspiraliter torta, magna, lineari-lanceolata, 3,5-4,5 mm. longa, 0,6-0,75 lata, superne parum angustata, obtusa, carinata, inferne plicatula, marginibus integris, tantum papilloso-crenulatis, planis vel plus minus reflexis, alis sæpius apice inæqualiter productis, costa rufescente, in pilum crassiusculum, lævem, apice sæpe decoloratum longe et abrupte excurrente, cellulis inferioribus longe linearibus, parietibus crassissimis, lumine angustissimo, lævibus, sequentibus brevioribus, latioribus, verrucosis, mediis et superioribus majusculis, hexagono-rotundatis, grosse papillosis. Folia perichætialia apicem versus angustata, sensim in pilum attenuata, laxius reticulata. Vaginula paraphysibus filiformibus hirta. Capsula (junior) in pedicello tenui, elongato, flexuoso, lævi, rubello, 20-22 mm. longo erecta vel inclinata, subcylindrica, 2 mm. longa, 0,55-0,65 lata, operculo recte longirostro. Calyptra, peristomium et flores masculi desiderantur.

Balade (leg. Vieillard).

[1] *Diagnoses d'espèces et de variétés nouvelles de Muscinées.* (Bull. de l'Acad. intern. de géogr. bot., 1907, p. 307).

On ne peut comparer cette Mousse qu'au *M. longipilum* A. Br., de Java, dont la rapprochent la longueur du pédicelle, le tissu des feuilles et la longue excurrence de la nervure; mais elle s'en distingue facilement par ses rameaux beaucoup plus courts, par ses feuilles obtuses, brusquement

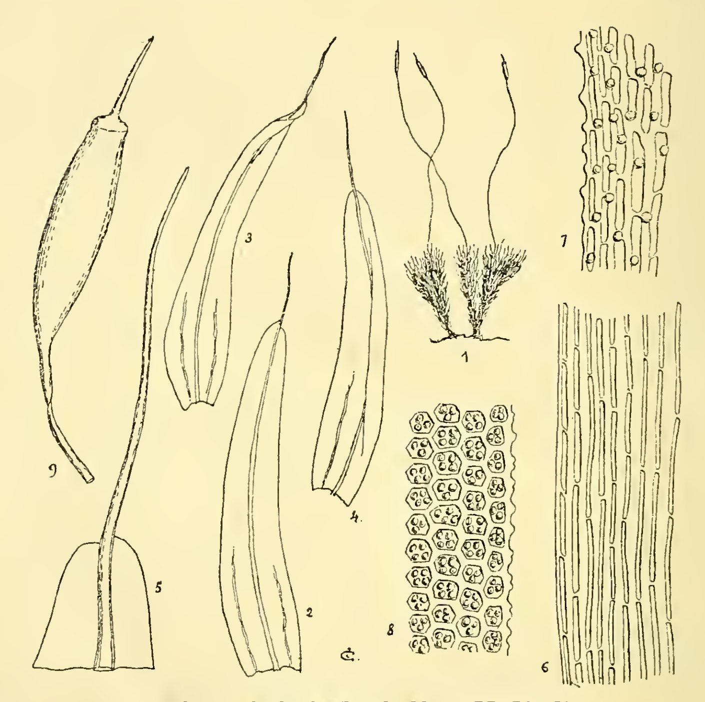


Fig. 4. — *MACROMITRIUM RUFIPILUM.*

1, plante gr. nat. *2, 3, 4*, feuilles × 13. *5*, sommet d'une feuille × 60. *6*, tissu dans la partie basilaire d'une feuille × 270. 7, tissu vers le tiers inférieur d'une feuille × 270. *8*, tissu dans la partie supérieure d'une feuille × 270. *9*, capsule jeune × 13.

cuspidées par l'excurrence de la nervure, et par son pédicelle lisse. Les *M. Menziesii* C. Müll. et *piliferum* Schw., du Pacifique, qui ont également les feuilles pilifères, diffèrent complètement de l'espèce nouvelle par la brièveté du pédicelle et par le tissu foliaire

11. **Cryphidium fasciculatum** (Dub.) Broth. — Leg. Vieillard.

12. **Bescherellia elegantissima** Dub. — Mt. Mu (leg. Deplanche).

13. **Spiridens Vieillardi** Sch. — Leg. Vieillard.

14. **Pterobryella wagapensis** C. Müll. — Leg. Vieillard.

15. **Euptychium dumosum** (Besch.) Broth. — Leg. Vieillard.

16. **Aerobryopsis vitiana** (Sulliv.) Fleisch. — Leg. Vieillard.

17. **Floribundaria floribunda** (D. et M.) Fleisch. var. **latifolia** Card. *var. nova.* — A forma typica differt : caulibus minus regulariter pinnatis, colore pallidiore, foliisque latioribus et minus papillosis.

Leg. Vieillard.

Je possède la même variété des îles Hawaï : Maui, volcan Haleakala (Baldwin), et de la Nouvelle-Poméranie : monts Baining (Parkinson); échantillons communiqués par M. le Dr Levier.

18. **Thuidium protensulum** C. Müll. *ms.* — *Th. cymbifolio* D. et M. valde affine, foliis ramulinis angustioribus, oblongo-lanceolatis, minus concavis, magis erectis, rete obscuriore et capsula breviore distinctum.

Leg. Vieillard.

J'ai trouvé seulement quelques tiges de cette espèce, en mélange parmi d'autres Mousses, et je l'ai déterminée d'après un échantillon provenant d'Australie, récolté et communiqué par M. W. Watts, nommé par M. Brotherus. Le *Th. protensulum* C. Müll. n'a pas encore été décrit, du moins à ma connaissance. Il est impossible de le confondre avec la seule espèce du genre signalée jusqu'ici en Nouvelle-Calédonie, le *Th. nutans* Besch., dont le différencient nettement ses feuilles caulinaires longuement cuspidées.

19. **Camptochæte porotrichoides** (Besch.) Broth. — Leg. Vieillard.

20. **Trichosteleum Vieillardi** (Dub.) Card. *sp. nova;* typus in herb. Boissier et in herb. Cardot. (*Hypnum Vieillardi* Dub. in sched).

Monoicum, nitidum, lutescens, molliculum, densiuscule cæspitosum. Caulis repens, radiculosus, ramis inæqualibus erectis, obtusis, subcomplanatis, 3-7 mm. longis. Folia erecto-patentia, subcompressa, anguste elongato-lanceolata, sensim longe et anguste acuminata vel subulata, enervia, 1,5-2 mm. longa, 0,25-0,4 lata, marginibus planis, inferne obsolete denticulatis vel subintegris, superne serratis, cellulis pallidis, anguste rhomboidali-linearibus, elongatis, parietibus incrassatis subinterruptis, in pagina dorsali papilla singula, magna, rotundata, valde prominente medio notatis, inferioribus tamen lævibus, basalibus fuscis, alaribus utrinque 3 magnis, vesiculosis. Folia perichætialia latiora, ovato-lanceolata, cuspidata, grossius serrata, laxius reticulata. Capsula in pedicello tenui, rubello, apice scaberulo, 7-9 mm. longo, horizontalis vel nutans, minima, ovata vel breviter oblonga, lævis, 0,5-0,7 mm. longa, 0,4-0,45 lata, operculo ignoto. Exostomii dentes dorso linea divisurali distincte notati, transverse striatuli, apice grosse papillosi, intus lamellosi. Endostomium ? Flores masculi minutissimi, gemmiformes.

Leg. Vieillard, *Leucobryo brachyphyllo* Hpe. consocium.

Le *Trichosteleum Le Ratii* Broth. et Par., et le *T. turgidulum,* des mêmes auteurs, paraissent, à en juger d'après les descriptions, se rapprocher beaucoup de notre espèce, mais le premier en diffère déjà par son pédicelle très rude dans le haut, et par sa capsule fortement mamilleuse, et le second par les papilles du tissu foliaire beaucoup plus petites et peu

saillantes. On peut aussi comparer le *T. Vieillardi* au *T. Boschii* (D. et M.) Jaeg., de l'archipel malais; il s'en distingue par sa taille plus petite, ses tiges plus courtes, ses feuilles plus étroites, à papilles plus grosses et plus saillantes.

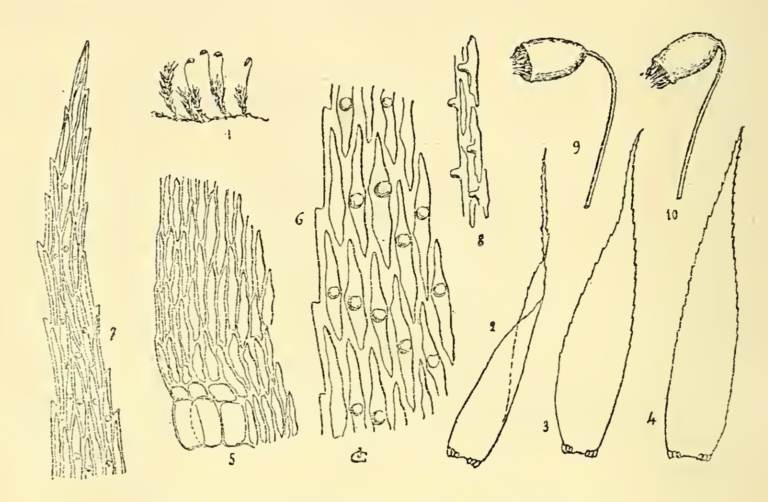


Fig. 5. — *TRICHOSTELEUM VIEILLARDI.*

1, plante gr. nat. *2, 3, 4*, feuilles × 26. *5*, tissu basilaire et cellules alaires d'une feuille × 138. *6*, tissu vers le milieu d'une feuille × 270. *7*, sommet d'une feuille × 138. *8*, papilles du tissu foliaire vues de profil × 138. *9, 10*, capsules × 13.

21. **Trichosteleum nitidulum** (Broth. et Par.) Card. *comb. nova.* (*Taxithelium nitidulum* Broth. et Par.). — Leg. Vieillard.

Cette Mousse me paraît être plutôt un *Trichosteleum* qu'un *Taxithelium.*

22. **Ectropothecium perangustum** (C. Müll.) Kindb. — Leg. Vieillard.

La description de cette espèce ne paraît pas avoir été publiée. D'après les échantillons tout à fait insuffisants que j'en possède, il ne me semble pas impossible que ce ne soit qu'une forme appauvrie et à feuilles étroites de l'*E. sodale* (Sulliv.) Mitt.

23. **Ptychomnium aciculare** (Brid.) Mitt. — Leg. Vieillard.

24. **Sciadocladus splendidus** (Besch.) Jaeg. — Mt. Mu (leg. Deplanche).

25. **Mniodendron camptotheca** Dub. — Sans nom de collecteur.

26. **Hypopterygium neocaledonicum** Besch. — Leg. Vieillard.

IV

Le Dicranum Novæ-Hollandiæ Hsch.

Dans le deuxième volume du *Synopsis Muscorum,* p. 386, C. Müller cite, parmi les synonymes de l'*Hypnum aureum* Lam., devenu depuis le type du genre *Hemiragis* (Brid.) Besch., le *Dicranum Novæ-Hollandiæ* Hsch. in Sieber, Musc. exs. N° 7; et il ajoute : « in patria certe false indicata ». On sait, en effet, que l'*Hemiragis aurea* (Lam.)[1] ne se rencontre que dans les régions intertropicales du Nouveau-Monde, et n'a jamais été signalé en Australie.

La synonymie indiquée par Müller se trouve reproduite dans divers ouvrages plus récents, notamment dans les deux éditions de l'*Index bryologicus* du général Paris. Or, j'ai reçu, il y a plusieurs années, de l'Herbier Boissier, en même temps que la série qui fait l'objet de la note précédente, plusieurs espèces d'Australie, et, parmi celles-ci, un échantillon étiqueté : « *Dicranum Novæ-Hollandiæ* Hsch. Nova-Hollandia; leg. Sieber ». Ce spécimen qui, évidemment, représente bien l'espèce de Hornschuch, n'a aucun rapport avec le genre *Hemiragis :* c'est un *Dicranum* du sous-genre *Dicranoloma.* L'erreur de Müller ne peut certainement s'expliquer que par une confusion d'échantillons.

Il m'a été impossible d'identifier le *D. Novæ-Hollandiæ* Hsch. avec aucune des espèces australiennes décrites postérieurement. C'est donc une espèce à rétablir; comme la description n'en a jamais été publiée, il me semble utile de la décrire et de la figurer ici :

Dicranum Novæ-Hollandiæ Hsch. in Musc. Sieber.

Dioicum? Cespites condensati, fuscescentes, 3-4 centim. alti. Caulis erectus, parce et breviter ramosus, tomentosus, irregulariter foliosus. Folia madida patentia vel patenti-erecta, ad apicem innovationum confertiora et vage homomalla, siccitate flexuosula parum mutata, e basi lanceolata sensim breviuscule et crassiuscule subulata, 3,5-5,5 millim. longa, 0,7-0.8 lata, superne marginibus dorsoque costæ spinoso-dentata, costa sat valida, rotundata, percurrente vel plus minus distincte excurrente, in parte superiore dorso lamellosa, cellulis inferioribus linearibus, parietibus irregulariter incrassatis, subinterruptis, superioribus irregularibus, oblongis et subquadratis, alaribus breviter

[1] Je ferai remarquer en passant que *Hypnum aureum* Lam. est de 1775, tandis que *Leskea striata* Schw. n'est que de 1816. En 1869, dans ses *Musci austro-americani,* Mitten a écrit correctement : *Hookeria aurea.* Bescherelle, en élevant au rang de genre la section *Hemiragis* de Bridel, on a donc eu tort d'employer l'épithète spécifique de Schwægrichen, postérieure à celle de Lamarck. J'ajouterai que d'après l'article 49 des Règles de nomenclature adoptées par le Congrès de Vienne en 1905, le nom valable pour ce genre serait *Harpophyllum* Spr. (1867).

rectangulis quadratisve, lutescentibus vel subhyalinis, auriculas convexulas pulchre distinctas efformantibus, marginalibus 1-3-seriatis, angustissimis, longissimis, albidis, limbum scariosum angustum, plus minus distinctum, usque ad medium folii productum efficientibus. Folia perichætialia magna, oblongo-subpathulata, longe convoluta, externa apice rotundato in subulam spinoso-serratam abrupte constricta, intima subacuminata, costa tenui, in subulam producta. Pedicelli sæpius geminati, breves, 3-6 millim. longi. Capsula erecta, symmetrica vel subinæqualis, oblonga, basi attenuata, sicca lævis, 1,5-2 millim. longa, 0,6-0,75 lata, operculo ignoto. Peristomium nimis vetustum. Planta mascula desideratur.

Australie (Sieber).

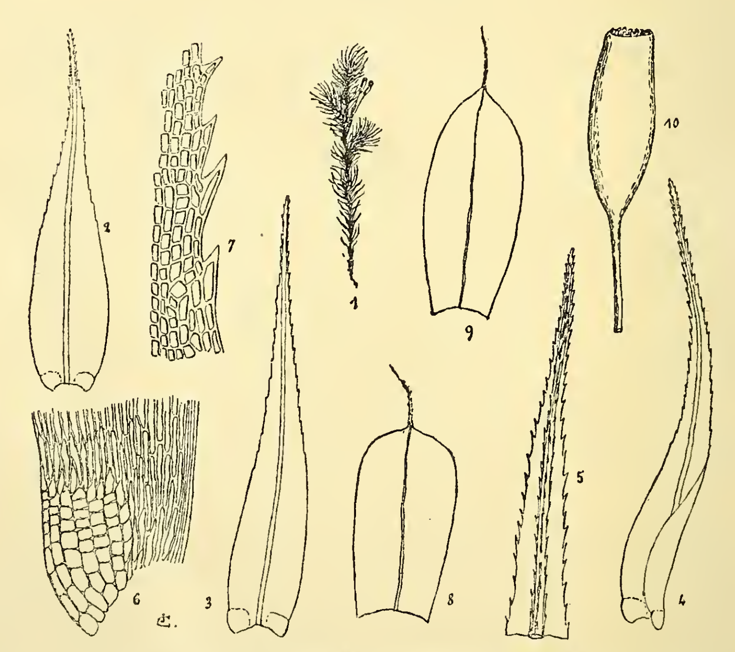


Fig. 6. — *DICRANUM NOVÆ-HOLLANDIÆ.*

1, plaute gr. nat. *2*, *3*, *4*, feuilles × 13. *5*, sommet d'une feuille × 32. *6*, tissu basilaire et cellules alaires d'une feuille × 60. *7*, tissu dans la partie supérieure d'une feuille × 138. *8*, *9*, feuilles périchétiales × 6. *10*, capsule × 13,

Cette espèce paraît devoir prendre place dans le voisinage du *D. dicarpum* Hsch., dont elle diffère par ses touffes plus compactes, son port plus trapu, ses feuilles plus denses, non ou à peine homotropes au sommet des innovations, dressées-étalées en tout sens, beaucoup plus courtes, enfin par sa capsule dressée et à peu près symétrique.